

# "Bien VIVRE le BIEN ÊTRE ANIMAL"



## Perceptions et besoins des éleveurs pour l'accompagnement en bien-être animal : Enseignements d'une étude qualitative multi-régionale

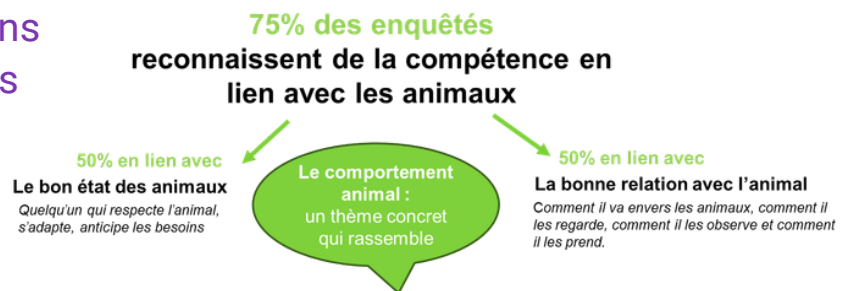


80 éleveurs de 4 régions (Ardennes, Bretagne, Pays de la Loire et Ile-de-France) et d'espèces différentes (bovins, porcs, volailles et petits ruminants) enquêtés individuellement sur leurs perceptions de l'animal, du bien-être animal et du conseil.

### 1- La perception des éleveurs sur la place de l'animal et du bien-être animal

#### L'animal, un place prépondérante dans l'identité professionnelle des éleveurs

75 % des enquêtés définissent un « bon éleveur » par son attention à l'animal, associée soit à l'état sanitaire et physique du troupeau (50 %), soit à la qualité de la relation homme-animal (50 %).



#### 83% des éleveurs enquêtés se sentent concernés par le sujet du bien être animal pour différentes raisons :

Obligation réglementaire :  
"C'est devenu normatif"



Sujet Gagnant-Gagnant :  
"Un animal qui n'est pas bien ne produit pas bien, ça va de soit"



Enjeu d'image :  
"On n'est pas là pour se faire mal voir"



Mais pour certains "C'est devenu n'importe quoi, il faut qu'ils arrêtent"



Globalement, une vision partagée de l'importance de l'animal mais des relations qui restent variées et une vision partagée de l'importance du bien-être animal mais des approches diverses

**Constat n°1** 70% des éleveurs enquêtés font concrètement des améliorations en faveur du bien-être animal



**Constat n°2** Le bien-être animal n'est pas considéré comme un sujet technique classique



**Constat n°3** Certains changements pourtant connus comme améliorateurs du bien-être animal ne sont pas cités spontanément par certains éleveurs comme concernant le bien-être animal

Ex : sujet de conduite classique comme la santé, le confort et l'alimentation



## 2- La perception du conseil en général et sur le bien-être animal

### Du conseil “bien-être animal” sans l’identifier tel quel

Si 83 % des enquêtés déclarent se sentir concernés par le bien-être animal, **75 % estiment ne pas avoir besoin d’un conseil spécifique** sur ce thème. Toutefois, parmi les éleveurs ayant réalisé un **changement favorable au bien-être animal**, **52 % ont bénéficié d’un accompagnement**. De même, **70 % ont participé à au moins une formation comportant un contenu lié au bien-être animal**, mais **25 % ne l’identifiaient pas comme tel**.

Avez-vous déjà ressenti le besoin/envie d’un accompagnement ou appui faisant référence au BEA ?

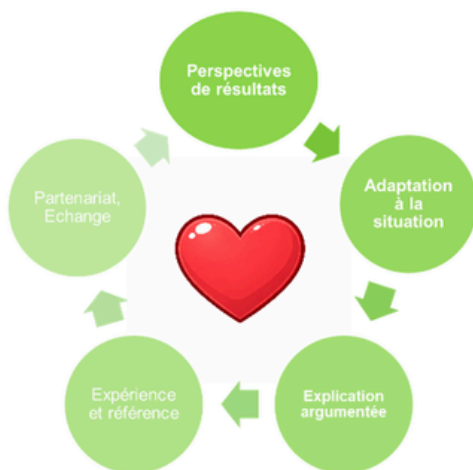


### Évoluer vers des approches d’accompagnement en appui individuel

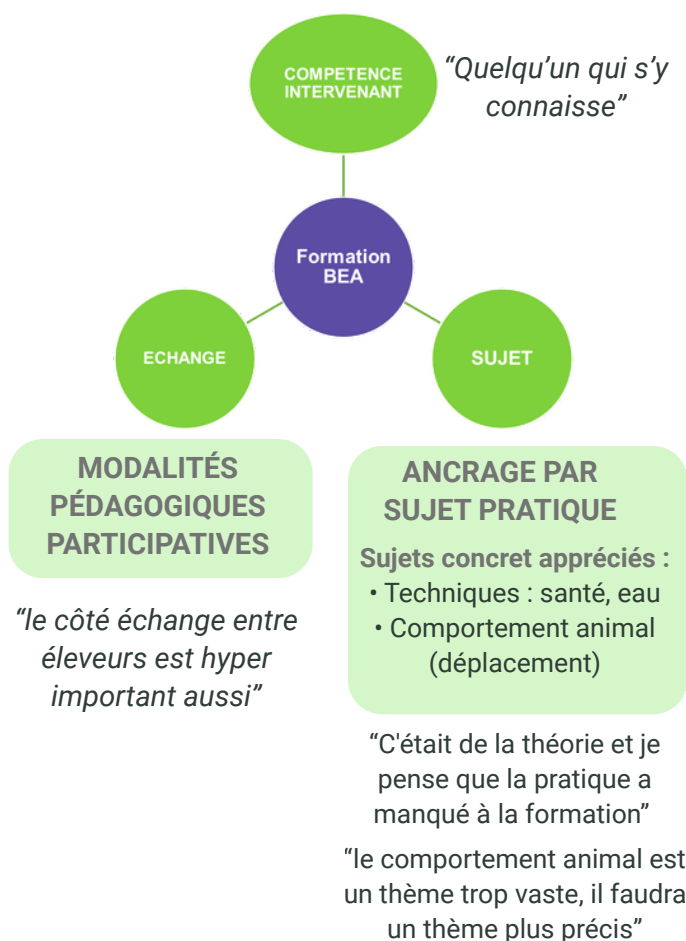
#### CE QUI DEPLAIT



#### CE QUI PLAÎT



### Les facteurs clés d’une formation “bien-être animal” réussie selon les éleveurs enquêtés



### À retenir

Le **bien-être animal** demeure souvent perçu comme une **notion générale et peu opérationnelle**.

Pour renforcer l’impact des actions, l’appui individuel gagnerait à évoluer vers des **approches d’accompagnement** intégrant, au-delà des **compétences techniques**, des **capacités d’écoute, de co-construction et d’adaptation aux attentes de l’éleveur**.

En formation, des **dispositifs participatifs centrés sur des situations concrètes** pourraient favoriser l’appropriation des contenus.

# "Bien VIVRE le BIEN ÊTRE ANIMAL"



## Les acteurs du conseil sur le bien-être animal Point de vue des profils "experts" et attentes des conseillers terrain

### 1- La perception du conseil en bien-être animal (BEA), par les experts



• **36 personnes "experts"** sur le bien-être animal enquêtées individuellement : chargés de missions bien-être, chercheurs, enseignants-chercheurs, vétérinaires, consultants. Certains en appui direct auprès des éleveurs, d'autres plus détachés.

### Le "bon conseiller" en bien-être animal, vu par les experts

- **Savoir : Maîtriser son sujet technique** et la réalité de la filière pour être crédible auprès de l'éleveur
- **Savoir-être** : Développer une **relation de confiance** basée sur l'empathie, l'écoute active et la capacité à dire des choses parfois déplaisantes sans rompre le lien
- **Savoir-faire** : Savoir s'entourer d'autres spécialistes et **adapter son conseil** à l'éleveur, oscillant entre l'accompagnement pas à pas et la recherche d'autonomie pour l'éleveur

### Des obstacles

- Résistance au changement
- Dilemmes éthiques entre l'approche « pro-animal » et l'approche « pro-éleveur »
- Incompatibilités techniques, conflits entre les normes

### Des solutions et leviers

- L'échange entre éleveurs
- Le One Welfare, pour une approche globale et acceptée
- Les méthodes de sciences humaines (typologies, coaching, outils de motivation...) pour adapter le discours
- Collaboration multi-acteurs

### 5 persona de l'accompagnement

- **A partir de l'enquête** → cinq profils types basés sur leur proximité avec l'animal et/ou avec l'éleveur
- Un persona : Assemblage de points communs identifiés lors de l'enquête, qui est ensuite romancé et contextualisé pour lui donner une existence propre tout en garantissant l'anonymat des personnes interrogées.



**Lucie vit dans les nuages, mais elle peut les traverser aussi...**

Lucie Cloud : Orientée vers la recherche et la sensibilisation, elle a une forte proximité avec l'humain et l'animal mais est peu présente sur le terrain



**Marianne, une femme du terrain engagée**

Marianne Delaurène : Femme de terrain engagée, elle se concentre sur la valorisation des pratiques et l'anticipation des risques de maltraitance (proximité Homme)



**Laurent a 38 ans et court toujours après le temps**

Laurent Paletant : Passionné et indépendant, il mise sur la confiance et l'éthologie, fuyant la contrainte réglementaire (proximité Homme et Animal)



**Camille (il/elle), a toujours été à l'aise dans la vie, pour tout**

Camille Seytoux : Intellectuelle à l'aise avec la réglementation, elle privilégie les messages clairs et l'expertise technique (proximité Animal)



**Robert aime plaire, et il aime surtout vendre**

Robert Emplère : Profil "business", il voit le BEA comme une variable économique et un cahier des charges client à respecter (neutre vis-à-vis de l'Homme et de l'Animal)

## 2- Identifier les difficultés et les leviers des conseillers terrain pour un accompagnement serein des éleveurs sur le bien-être animal.



- **9 focus-group** au niveau national, **pour 68 conseillers terrain enquêtés**. Toutes productions, mais majoritairement herbivores. Conseillers de Chambres d'agriculture et d'autres organismes.

### La perception du bien-être animal

- Des **perceptions variées sur le rapport personnel** à l'animal : Les conseillers ont un rapport à l'animal qui oscille entre l'affectif (41 %), l'identitaire (20 %) et le professionnel (15 %). Une distinction nette est souvent faite entre l'animal de compagnie et l'animal de rente.
- Définition du bien-être animal :
  - **Le concept des « 5 libertés » reste la référence** la plus concrète et opérationnelle pour les conseillers.
  - La **définition du bien-être animal de l'Anses (2018) est jugée trop complexe**, abstraite et difficile à appliquer sur le terrain (notamment les notions d'« état mental » ou d'« attentes » de l'animal).
- Indicateurs de terrain : Pour les conseillers, un **animal qui va bien** se reconnaît d'abord par son **comportement** (50 % des réponses : calme, absence de stress, expression naturelle) et son **état corporel** (26 % : beau poil, état d'engraissement)

### Besoins exprimés par les conseillers pour accompagner sereinement les éleveurs sur le bien-être animal

#### Des besoins techniques

- Savoir évaluer le bien-être animal
- Besoin de références : sur la réglementation, des techniques d'élevage, le comportement animal
- S'appuyer sur des exemples : pour le conseiller lui-même (expertise); pour éleveurs et conseillers (appropriation, diffusion)

#### Un soutien économique

- Références sur l'économie du BEA (coût des pratiques, gains possibles)
- Connaître les valorisations économiques possibles du bien-être
- Accompagnement financier du conseil en bien-être animal

#### Des éleveurs sensibilisés et formés

- Un accompagnement facilité lorsque les éleveurs sont déjà sensibilisés au bien-être animal
- Un bien-être animal accepté par les éleveurs, un changement d'état d'esprit.

#### Des méthodes pour le conseil

- Envie et légitimité du conseiller
- Savoir créer la confiance et dialoguer avec l'éleveur : instaurer un climat de confiance, parler de BEA sans braquer.
- Compétences en accompagnement : écoute active, gestion de situations sensibles (maltraitance animale et difficultés personnelles de l'éleveur), intégrer le BEA dans plusieurs thématiques du conseil.

#### Un management qui accompagne le conseiller

- BEA reconnu comme mission du conseiller
- Au sein de l'entreprise
  - Le BEA, une préoccupation générale, soutenue par la hiérarchie, qui concerne tous les conseillers
  - Un besoin de ligne professionnelle clarifiée
- Entre entreprises : un discours harmonisé auprès de l'éleveur

#### Une communication sur le bien-être vers le grand public

- Pouvoir expliquer les pratiques, la réalité de l'élevage. Savoir communiquer sur le BEA
- Des éleveurs qui participent à la communication sur l'élevage, sur le BEA.

### À retenir



**Le conseil sur le bien-être animal est un enjeu relationnel** : l'empathie et la confiance sont essentielles, au delà des solutions techniques

**Approche "One Welfare"** : le bien-être animal est indissociable de la santé sociale et économique de l'éleveur.

**Légitimer le conseil via un cadre institutionnel clair**, un soutien hiérarchique et un discours collectif harmonisé



## Étude prospective : l'accompagnement des éleveurs dans leurs pratiques en faveur du bien-être animal

- Le bien-être animal est devenu un enjeu central pour les filières d'élevage françaises, sous l'effet des attentes sociétales, des évolutions scientifiques et des réglementations.
- L'accompagnement des éleveurs sur la question du bien-être animal peut prendre plusieurs formes, intégrant à la fois des dimensions techniques, sociales et humaines. Le contexte socio-économique des élevages et des entreprises de conseil évolue et nécessite une adaptation continue.
- Une étude prospective a été conduite afin d'identifier et adapter les méthodes d'accompagnement et anticiper l'évolution du conseil en bien-être animal.



- 3 études prospectives indépendantes en Bretagne, Normandie, Pays de la Loire.
- La question posée : **"Demain, comment accompagner sereinement les éleveurs [de la région concernée] dans leurs pratiques en faveur du bien-être animal (BEA) ?"**
- Méthode prospective AVEC®, en 3 étapes sur 2 journées de travail 1/identification des questions posées; 2/ photo du futur à l'horizon 2030; 3 / construction de scénarios et positionnement des participants. 13 à 23 participants dans chaque région : éleveurs, vétérinaires, techniciens de coopératives, enseignants en lycée agricole, chercheurs, ingénieurs d'instituts techniques et de Chambres d'agriculture.
- 5 à 6 scénarios construits indépendamment dans les régions → nombreuses similitudes → Élaboration d'une synthèse.
- **7 scénarios prospectifs sur l'accompagnement des éleveurs en termes de bien-être animal**. 4 liés à un contexte technico-économique spécifique (scénarios 1 à 4), 3 davantage méthodologiques et peuvent s'appliquer quel que soit le contexte (scénarios 5 à 7). Présentation du scénario, ce qui pousse ce scénario , et ce qui le freine 

### 1- Conformité et rentabilité du bien-être animal



- Contexte** : Élevages plus grands, automatisés. Exigences croissantes en bien-être animal (réglementation)
- Conseiller** : expert technico-économique et réglementaire.
  - Interlocuteur stratégique auprès de l'éleveur exploitant, technique auprès des salariés.
  - Concilier conformité réglementaire, viabilité économique et amélioration du bien-être animal



- Scénario engagé
- Niveau de production standard progresse
- Des outils d'évaluation du bien-être animal
- Filières IAA intègrent le BEA



- Difficultés pour les élevages taille intermédiaire
- Contraintes structurelles pour les plus grosses exploitations (accès à l'extérieur difficile pour les animaux)
- Intérêt économique limité
- Respect réglementaire → pas toujours gage de BEA

### 2- Qualité de vie et bien-être animal



- Contexte** : Éleveurs passionnés par leur métier. Priorité aux mesures qui améliorent le bien-être de l'éleveur, et le bien-être animal en conséquence au travers de systèmes de production/cahiers des charges (plus-values et BEA).
- Conseiller** : favorise l'approche « One Welfare », un seul bien-être.
  - Expert et pédagogue, adapte sa posture aux profils des éleveurs/élevages, s'appuie sur l'éthologie.
  - Référent central sur le bien-être animal



- Scénario partiellement engagé
- Intérêt économique au travers de cahiers des charges rémunérateurs
- Prise en compte du bien-être de l'éleveur



- Prioriser le bien-être de l'éleveur → potentiel frein au bien-être animal si antagonismes.
- Envie limitée des éleveurs à s'engager
- Pour le conseil : difficulté d'une approche globale

### 3- Technologies et autonomie



- **Contexte** : Élevages robotisés, équipés de capteurs.
- **Conseiller** : expert spécialisé, travaille en partenariat avec d'autres conseillers
  - → Apporter une vision globale du bien-être. Accompagner les choix d'investissement des éleveurs



- Scénario engagé, en développement
- Vidéos, IA : outils pour le comportement et le BEA
- Équipementiers : accès aux données
- Vendeurs convaincants



- Équipementiers : pas de vision globale, ni d'approche BEA
- Relation commerciale
- Dépendance de l'éleveur lié au matériel

### 4- Performance et gestion de la maltraitance animale



- **Contexte** : Bien-être animal au second plan. Priorité à la santé animale.
  - Bien-être animal : limité à la gestion des cas de maltraitance animale
- **Conseiller** : vétérinaire, zootechnicien → apport technique.
  - Anticipation et détection des cas de maltraitance animale



- Contexte de souveraineté alimentaire
- Gérer la maltraitance animale : crédibilité des filières



- Toujours des attentes sur le BEA (citoyens, consommateurs, distribution)
- Évolutions normatives et réglementaires sur le BEA

### 5- Détection de la maltraitance animale et soutien précoce aux éleveurs



- **Contexte** : Détection et accompagnement des cas de maltraitance animale. Soutien aux éleveurs en difficulté
- **Conseiller** : Accompagner en réseau, binôme technique et social

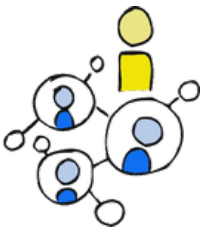


- Engagé / en déploiement
- Crédibilité des filières



- Difficile à mettre en œuvre (signaler, dénoncer)
- Responsabilité des acteurs (signalement, action)

### 6- Le bien-être par le collectif



- **Contexte** : Le conseil passe par des groupes d'éleveurs constitués
- **Conseiller** : : Animateurs de groupes, facilitateur de partage d'expériences. Son rôle : Animer des collectifs



- Engagé
- Efficace
- Nouvelles formes de collectif par les réseaux sociaux



- Difficulté à construire des groupes, à les maintenir dans le temps
- Diminution de l'entraide entre agriculteurs.

### 7- Communiquer sur les pratiques favorables au bien-être animal



- **Contexte** : Le bien-être animal est une préoccupation du grand public
- **Conseiller** : Soutien aux éleveurs pour valoriser les pratiques et communiquer sur le BEA



- Engagé
- Nombreux outils de communication



- Ne pas masquer le manque de bien-être animal (risque de "welfare washing")
- Réticences de certains éleveurs à communiquer

### À retenir



**7 scénarios prospectifs construits sur l'avenir du conseil sur le bien-être animal**, certains fortement liés à des contextes socio-économiques (agrandissement des exploitations, marchés spécifiques, robotisation, priorisation de la performances), d'autres méthodologiques (gestion de la maltraitance animale, animation de groupes, communication). **Ces scénarios permettent d'engager le débat au sein des entreprises de conseil** pour définir les orientations et les compétences nécessaires pour l'accompagnement des éleveurs.

# "Bien VIVRE le BIEN ÊTRE ANIMAL"



## Accompagner sur le bien-être animal



Lors d'un séminaire de travail en octobre 2025, 13 conseillers de Chambres d'agriculture ont échangé sur leurs pratiques et testé des méthodes d'accompagnement des éleveurs sur la question du bien-être animal. Michel Vidal, enseignant chercheur à l'Institut Agro Dijon a présenté et expliqué des méthodes utilisées dans l'enseignement dans le but de les transférer en formation continue auprès de groupes d'éleveurs. Véronique Vannier, coach certifiée à la Chambre d'agriculture de Bretagne a animé un atelier de co-développement permettant d'aborder le bien-être en conseil individuel auprès d'un éleveur.

### 1- Animer un groupe d'éleveurs sur le bien-être animal

• Sur la base de l'intervention de Michel Vidal

- Le bien-être animal ; sujet complexe et sensible (conflit de valeurs, incertitudes)
- Objectif : Faire évoluer les représentations et les pratiques des éleveurs en s'appuyant sur les différents savoirs et représentations au sein du groupe et sur l'analyse de pratiques d'éleveurs dans des systèmes d'élevage diversifiés.
- Levier clé : **créer un dérangement cognitif** via l'échange entre pairs: perturber l'éleveur pour le faire réfléchir.



#### a-Engager

- **Objectif** : Permettre l'expression des représentations, des émotions, susciter l'intérêt, éviter le rejet.
- Outils :
  - Émotion forte : Q-Sort : Travailler sur les préjugés, les stéréotypes, des croyances que l'on sait fausses ou des incertitudes scientifiques
  - Émotion plus faible : photolangage type Dixit. Permet de créer de l'émotion où il n'y en a pas.

#### b-Problématiser

- **Objectif** : Transformer les opinions en questions. Mettre en lumière enjeux et controverses
- Outils :
  - Faire un état des enjeux
  - Construire un état des controverses

#### c-Rechercher de nouvelles informations

- **Objectif** : Interroger des pratiques qui vont créer un conflit socio-cognitif. Se questionner entre pairs. Permettre de développer une pensée critique.
- Outils :
  - Apports externes (vidéos, pratiques)
  - Apprendre à comprendre sa propre pratique
  - Enquêter des éleveurs dans une posture compréhensive
  - Se positionner comme groupe de co-développement

#### d-Se confronter à soi, aux autres

- **Objectif** : prendre conscience de ses propres valeurs, de comprendre la diversité des positions, de développer une argumentation.
- Outils :
  - Réaliser un débat constructif
  - Traiter un dilemme éthique, en donnant un cadre de communication (confidentialité, non jugement de la personne, bienveillance) pour ne pas partir en pugilat.

#### e-Imaginer de nouveaux possibles

- **Objectif** : Ouvrir le champ des possibles
- Outils :
  - Se projeter dans le futur
  - Imaginer de nouvelles alternatives

#### f-Restituer

- **Objectif** : Formaliser les acquis.
- Outils :
  - Un plaidoyer
  - Le théâtre-forum

### L'animateur

La posture de l'animateur du groupe est essentielle

- Garant du cadre de communication
- Doit rester impartial sur le fond et faire preuve d'empathie

- Ressources : la présentation de plusieurs outils pour l'animation, des vidéos sont disponibles sur le site [erasmus-anicare.eu](http://erasmus-anicare.eu)



## 2- Conseiller individuellement un éleveur sur le bien-être animal



### Passer du conseil expertise technique à l'accompagnement

- Construit avec les conseillers sur la base de l'animation de Véronique Vannier.

### Comprendre les résistances

- Poser les questions «*En quoi est-ce compliqué ?, pour quelles raisons ? Qu'est ce qui empêche de faire ça ?*» «*Et si c'était possible qu'est-ce que ça changerait ?*»

### Montrer les bénéfices du changement

→ Montrer des alternatives.

### Faire sortir du déni

- Rester factuel, exprimer ce que l'on voit.
- Fournir des informations sur une réalité que l'éleveur ne peut pas voir.

### Différentes approches pour accompagner l'éleveur

### S'appuyer sur la légitimité des pairs

- En cas de sentiment de manque de légitimité de l'accompagnateur → faire appel à un tiers, notamment un autre éleveur

### Établir la carte des acteurs de l'exploitation

- Pour quelle raison travailles tu avec ce partenaire ? → permet de comprendre les valeurs, les modes de fonctionnements.

### Objectiver la situation

- Avoir des références chiffrées, poser des caméras, proposer de tester

### L'accompagnateur : Une posture pour développer la confiance en soi, en l'autre, en l'avenir

- Doit être à l'**écoute de l'éleveur**
- Faire preuve d'**empathie** = prendre en compte les émotions de l'autre (à distinguer de la sympathie = vivre les émotions de l'autre)
- **Accueillir les émotions** (de l'autre et des siennes)
- Doit **reconnaitre ses propres limites**, pour se protéger lui même et l'éleveur



### À retenir

### Des approches pour l'accompagnement collectif ou individuel sur le bien-être animal

- Bien-être animal : question socialement vive éthique et scientifique. Importance d'explicitier et mettre au travail les représentations des éleveurs et du conseiller-animateur-accompagnateur.
- Nécessité de créer un conflit cognitif chez l'éleveur pour amorcer le changement. Des techniques d'animation sont disponibles.
- La posture du conseiller est cruciale : doit rester impartiale par rapport aux enjeux, notamment éthiques. Doit faire attention à ne pas mettre en avant ses valeurs personnelles, qui peuvent interférer dans l'animation ou l'accompagnement des éleveurs.
- Savoir intervenir à deux dans certaines situations collectives ou individuelle : Le conseiller habituel pour maintenir le lien et la cohésion, un intervenant extérieur pour apporter les éléments de débat et les désaccords.



- Le **jeu sérieux** pour faciliter l'expression des représentations, aborder des dimensions potentiellement sensibles sur le bien-être animal, et créer une dynamique de groupe en début de réunion. Lors du séminaire de travail, plusieurs jeux sérieux ont été testé : "Défi BEA" (développé par la CA Pays de la Loire), Escape Game "Il était une fois dans le far far Breizh" (par la CA Bretagne avec CA PdL), et "Ma qualité de vie au travail" (LIT Ouesterel)

# "Bien VIVRE le BIEN ÊTRE ANIMAL"



## Communiquer sur l'élevage et le bien-être animal

- Identifier les différents canaux, formats et personnes ressources
- Analyser leurs méthodes et efficacité pour démultiplier les connaissances sur le bien-être animal



- Cette étude a été réalisée de septembre 2024 à janvier 2025 par 4 étudiants de l'Institut'Agro Rennes : Klervi BABEL, Gabrielle DEGLAIRE, Yves PLANTARD, Lotte VEGER, dans le cadre d'un projet de Master 2, encadré par leur enseignante Vanessa LOLLIVIER.

**Contexte** : La relation entre l'élevage et la société s'est fragilisée depuis les années 90, marquant une **demande croissante des citoyens pour plus de transparence et de bien-être animal**. Face à un sentiment de dénigrement accentué par certains reportages médiatiques, de nombreux agriculteurs ont décidé de **reprendre la main sur la communication, de manière directe** (via l'accueil à la ferme) ou indirecte en s'emparant des **réseaux sociaux**.

**Objectif de l'étude** : Comprendre qui communique sur le bien-être animal, comment, pourquoi, et avec quels résultats.



### Méthodologie

- Recensement de 61 agriculteurs communicants (réseaux sociaux et accueil à la ferme)
- Identification de 34 éleveurs à contacter
- **11 entretiens semi-directifs** avec des éleveurs communicants issus de diverses filières (3 bovins lait, 1 bovin allaitant, 3 porcs, 2 volailles, 1 ovin, 1 caprin) et répartis en France.
- Les différents **points abordés en entretien** :
  - Présentation de l'éleveur et de l'élevage
  - Motivations et amont du projet de communication
  - Organisation pratique de la communication
  - Évaluation du projet et perspectives.

## Profil et Motivations des Éleveurs Communicants

Les 11 éleveurs interrogés (parité respectée, 29 à 58 ans) se distinguent par leur :

- **Diversité des rôles** : Des profils polyvalents alliant technique, commerce et communication.
- **Expertise** : niveaux d'études variés (du BTS à l'éthologie universitaire) et parcours riches (salariés, associés, experts en développement personnel).
- **Engagement** : acteurs de réseaux reconnus comme FranceAgriTwittos, Bienvenue à la Ferme ou Agriculteurs de Bretagne.

Ils partagent une vision commune de **leur rôle social** :

- **L'authenticité** : Garantir la **transparence**, montrer la **réalité du métier** en faisant preuve de **pédagogie**. Pour réussir, un éleveur conseille de "*ne pas se standardiser, faire ressortir sa personnalité*".
- **La quête de sens** : revaloriser l'**image du métier**, "*trouver du sens à notre métier*" en voyant l'intérêt que le public y porte.



Mots clés ressortis des entretiens

" Mettre de l'humain dans les publications "

" **Transparence et authenticité sont les maîtres mots** "

# Canaux de communication : Deux leviers complémentaires



- Sur les 11 éleveurs interrogés, 3 sont uniquement sur les réseaux sociaux et les autres combinent accueil à la ferme et réseaux sociaux.
- **Le Digital** : Ils permettent une diffusion large mais génèrent souvent une "interaction sourde" (vues et likes sans échange approfondi) :
  - Instagram/Facebook : Montrer le quotidien et l'humain à travers des visuels simples
  - X (Twitter) : Débattre et interpellier les politiques.
  - YouTube : pour l'expertise métier et les formats longs.
- **L'Accueil à la ferme** avec des formules variées : visites pédagogiques (scolaires), journées portes ouvertes ou visites en autonomie lors de la vente directe. Le terrain est le lieu du débat direct. Les éleveurs y voient un outil pour "briser les préjugés" à travers les ateliers pratiques et la pédagogie.

## Les clés de la réussite dans un « Guide du bon communicant »



- **Pédagogie** : adapter son vocabulaire au public cible (vocabulaire simple dans les stories et explications techniques approfondies dans vidéos plus longues)
- **Professionalisme** : La communication n'étant pas « innée », il faut se former et, si possible, valoriser financièrement le temps des visites ; *"La communication paie, mais il faut de la formation si ça ne vient pas naturellement"*.
- **Gestion du temps** : Anticiper l'aspect chronophage de la communication, de quelques minutes (stories) à 3-4h pour des publications plus complexes.

*"Les gens sont reconnaissants d'avoir appris des choses"*

*"Communiquer, c'est aussi s'interroger sur ses pratiques..."*

*"Certaines pratiques sont difficiles à aborder car extrêmement complexes"*



## Points de vigilance

- L'aspect **chronophage** : La gestion des réseaux sociaux et des appels pour les visites est "plus énergivore" que prévu.
- La **pression émotionnelle** : Les critiques et la malveillance, surtout en ligne, peut générer un stress qui nécessite de savoir prendre du recul. *"Ne pas toujours rentrer dans les débats ou répondre à tout le monde"* pour se préserver du temps de travail et de vie familiale.
- La **technicité numérique** : Maîtriser les codes et les évolutions constantes des réseaux sociaux demande un effort d'adaptation permanent.
- Des **sujets complexes** : certaines pratiques (ex : castration, coupe des queues) sont jugées difficiles à aborder. Il est nécessaire d'avoir les bons éléments de langage pour vulgariser ces sujets techniques.

## Impact sur le public...et l'éleveur



- **Effets sur le public** : Une **prise de conscience** de la complexité du métier et du **lien étroit entre l'éleveur et ses animaux**. Les retours sont majoritairement positifs et gratifiants, permettant parfois des changements d'opinions. Les critiques (minoritaires et uniquement sur les réseaux) concernent souvent le régime carné.



- **Effets sur l'éleveur** :
  - Un **levier d'agrandissement du réseau pour la vente directe**...
  - Un **sentiment de réussite et de fierté**. La communication permet de transmettre des savoirs et de revaloriser le métier...
  - ...mais aussi un **moteur de progrès** où les questions du public poussent à **remettre en question certaines pratiques** (ex: caudectomie).



## A retenir

La **communication** éleveur-citoyen-consommateur est l'**outil majeur pour démystifier les pratiques, briser les idées reçues et recréer du lien**. C'est une **mission gratifiante mais exigeante**, qui demande persévérance et organisation sur le long terme.

Le **bien-être animal est rarement le sujet unique** ; il est intégré naturellement dans un discours global sur le métier (sauf pour les profils experts). Certaines pratiques semblent encore difficiles à aborder.